

FIRST AFRIQUE

HEBDO N°0453 du 08 au 14 Avril 2024

Magazine

FACE À LA PRESSE EN LIGNE

WILFRIED HOUNGBEDJI EVOQUE
LES QUESTIONS D'ACTUALITES



FIRST AFRIQUE

SENEGAL

LES GRANDS CHANTIERS
DU PRESIDENT BASSIROU DIOMAYE FAYE

WILFRIED HOUNGBEDJI EVOQUE LES QUESTIONS D'ACTUALITÉS



Le porte-parole du Gouvernement, Wilfried Léandre HOUNGBEDJI, a tenu une séance d'échanges avec les hommes des médias ligne. Une rencontre tenue ce vendredi 5 avril à Cotonou pour faire la lumière sur les nombreuses questions d'actualité et les sujets évoqués en Conseil des Ministres du 3 avril dernier.

Au cours de ce Rendez-vous média, plusieurs préoccupations sont abordées par le Porte-parole du Gouvernement et les professionnels de la presse en ligne. Notamment le dé-

classement du stade Général Mathieu Kérékou (GMK), la suspension temporaire de Me Bérenger Yaovi AGBOGBA et l'opération de répression des infractions liées au code de la route.

Sur la question relative au déclassement du stade Général Mathieu Kérékou, les professionnels de médias en ligne ont exprimé des inquiétudes. Sans détour, le Porte-parole du Gouvernement a rassuré.

Pour Wilfried Léandre HOUNGBEDJI, tout ce qui dépend du pouvoir pour la remise aux normes du stade GMK

est déjà en cours pour le bonheur de tous.

En ce qui concerne la suspension temporaire de Me Bérenger Yaovi AGBOGBA de ses fonctions d'huissier de justice, le Porte-Parole du Gouvernement a précisé que cette suspension n'est pas liée à ce qui s'est passé à Togbin, mais plutôt à l'usage abusif que ce dernier a fait de sa tenue de travail, comme il est clairement indiqué dans le relevé du Conseil des Ministres du 3 avril dernier. En la matière, « **les règles ont été suivies** », a déclaré le Secrétaire général adjoint du Gouvernement.

Au sujet de la répression pour le non port de casque et les infractions liées au non-respect du code de la route en cours au Bénin, le Porte-Parole du Gouvernement a relevé que la Police mène à ce niveau des actions d'abord structurales, puisqu'il y a eu plusieurs étapes de sensibilisation pour le bien-être de tous les citoyens. Pour finir, il a souligné le bien-fondé du port de casque par chaque citoyen ainsi que le respect du code de la route par tous.

Jeannot Z./La rédaction

**FIRST AFRIQUE TV
VOUS SOUHAITE
UNE EXCELLENTE
SEMAINE**



**Service Commercial
+229 66 05 56 61**



FIRST AFRIQUE

TV

<https://firstafriquetv.bj>

LES GRANDS CHANTIERS DU PRESIDENT BASSIROU DIOMAYE FAYE

Le plus jeune président de l'histoire du Sénégal, Bassirou Diomaye Faye, récemment élu, a dévoilé les grandes orientations de sa politique. C'était ce mercredi 03 avril 2024 lors du traditionnel discours à la nation prononcé à l'occasion du 64^e anniversaire de l'indépendance du pays de la Teranga.

Création d'emplois, démocratie «renforcée», lutte contre la corruption, audit des compagnies minières etc. Le nouveau président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, a dévoilé les futures orientations de son mandat lors de son premier discours à la nation, 24 heures seulement après avoir prêté serment.

«Je rends hommage à chacune et chacun de vous pour votre attachement aux vertus cardinales de paix et de démocratie qui fondent notre vécu quotidien», a commencé le cinquième président sénégalais. Il a salué «la vitalité» de la démocratie du pays après des semaines de crise politique déclenchée par le report par Macky Sall du scrutin présidentiel.

«Le président Bassirou Faye commence à habiter la fonction tout comme la fonction est en train de l'habiter», estime Maurice Soudieck Dione, professeur agrégé en sciences



politiques à l'université Gaston Berger de Saint-Louis, qui souligne une innovation dans la forme du discours à la nation.

«On a vu un président qui a marché vers le peuple. Cette innovation est symptomatique d'une démarche de reconnexion avec le peuple. Le président marche vers le peuple et en même temps le peuple peut venir vers le président», analyse le politologue.

«Des solutions contre la vie chère»

Après avoir honoré la mémoire des anciens combattants, «qui ont sacrifié leur jeunesse [...] au prix de

leur vie et de leur liberté», le cofondateur du mouvement Pastef et ancien inspecteur des impôts est entré dans le vif du sujet avec la question brûlante de la vie chère.

«Les Sénégalais sont braves, mais ils sont fatigués et attendent de nous des solutions contre la vie chère. La question du coût de la vie me préoccupe particulièrement et retient toute mon attention», a déclaré Bassirou Diomaye Faye. «Dans les jours à venir, des mesures fortes seront prises dans ce sens, après les concertations que j'entreprendrai avec les acteurs concernés.»

Loyers, électricité, denrées alimentaires... Le Sénégal est considéré comme l'un des pays d'Afrique de l'Ouest où le coût de la vie est le plus élevé. Avec une inflation qui a atteint un taux de 9,7 % en 2022, de nombreux Sénégalais peinent à boucler leurs fins de mois.

Le nouveau président a également promis de se concentrer sur l'éducation et l'emploi des jeunes. Au Sénégal, plus de 75 % de la population a moins de 35 ans. Même diplômés, ils sont nombreux à avoir des difficultés à s'insérer sur le marché du travail.

«J'en ferai une priorité élevée des politiques pu-

LES GRANDS CHANTIERS DU PRESIDENT BASSIROU DIOMAYE FAYE

bliques, en concertation avec le secteur privé. Nous devons à cet effet revisiter les mécanismes existants, les améliorer et les rationaliser afin qu'ils répondent mieux aux besoins d'emploi et autres activités génératrices de revenus pour les jeunes.»

Réforme des institutions

Au-delà des questions socio-économiques, le président Bassirou Diomaye Faye, qui a fait campagne sur le thème de la transparence de la vie publique, a indiqué vouloir mener «une politique hardie de bonne gouvernance économique», **«lutter sans répit contre la corruption»** ou encore **«protéger les**

lanceurs d'alerte».

Le nouveau président sénégalais s'est de nouveau engagé à procéder à une réforme des institutions pour «une démocratie renforcée». Parmi les chantiers évoqués dans son discours, la réforme de la justice et du système électoral et **«la rationalisation du nombre de partis politiques, ainsi que leur financement».**

«Le président a aussi assuré que chaque citoyen de 18 ans sera automatiquement inscrit sur les listes électorales car ils sont actuellement sous-représentés alors qu'ils ont aussi leur mot à dire. Cela permettra d'inciter les ci-

toyens en âge de voter de pouvoir le faire», affirme Maurice Soudieck Dione.

Fidèle à **«l'idéal panafricainiste»**, Bassirou Diomaye Faye a également plaidé pour «la réalisation des objectifs de la zone de libre-échange continentale africaine» et appelé à «une gouvernance mondiale plus juste et plus inclusive».

Audit des compagnies minières

En revanche, l'ancien opposant de 44 ans, élu sur une promesse de rupture et un programme souverainiste, n'est pas revenu de manière explicite sur sa volonté, affichée pendant la campagne, de sortir du Franc CFA.

«La question a toutefois été évoquée subtilement dans ce discours qui a mis l'accent sur le renforcement régionale à travers des institutions comme la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CE-DEAO) ou l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA). C'est dans cette perspective que les questions monétaires vont être posées, discutées et réglées», a détaillé Maurice Soudieck Dione.

Enfin, au terme d'un discours concis et synthétique d'une quinzaine de minutes, le nouveau chef d'État sénégalais a affirmé

qu'il engagera un audit des secteurs pétrolier, gazier et minier, tout en rassurant les investisseurs sur le fait qu'ils sont les **«bienvenus»** dans le pays.

«L'exploitation de nos ressources naturelles, qui appartiennent au peuple, fera l'objet d'une attention particulière de la part de mon gouvernement», a-t-il promis. «Je vais procéder à la divulgation de la propriété effective des entreprises d'extraction (et) à un audit de l'état des finances de ces entreprises.»

Le premier projet pétrolier offshore du Sénégal devrait commencer sa production à la mi-2024. Le projet Sangomar, exploité par la compagnie australienne Woodside Energy, devrait produire environ 100 000 barils de pétrole par jour.

Reste désormais à mettre en musique les grandes orientations annoncées par le président Faye. Une tâche dévolue au fidèle compagnon de route et Premier ministre, Ousmane Sonko, chargé de former un gouvernement. Son annonce pourrait intervenir **«au plus tard samedi»,** prédit Maurice Soudieck Dione, **«pour que le travail puisse commencer dès lundi».**

Séverin A. / La Rédaction



LE CARRÉ D'AS CONNU



Après le dernier match des quarts de finale de la Ligue des Champions de la Confédération africaine de football (Caf) joué ce samedi 06 avril, les affiches des demi-finales sont connues. Elles réservent de grosses empoignades.

L'ES Tunis est le dernier club à rejoindre le dernier carré de la Ligue des Champions de la Caf. Les Espérantistes se sont offerts l'ASEC Mimosas de Côte d'Ivoire à l'issue de la séance des tirs au

but au Stade Félix Houphouët-Boigny, à Abidjan le samedi 06 avril 2024.

Au terme du temps réglementaire, le score était nul et vierge. Comme à l'aller. C'est donc la séance des tirs au but qui a ouvert les portes des demi-finales à l'Espérance de Tunis (0-0 et 2-4 aux Tab) qui va affronter les Mamelodi Sundowns de l'Afrique du Sud. L'Espérance de Tunis recevra au match aller le 19 avril 2024,

avant le match retour à Pretoria le 26 avril.

Quant à la deuxième affiche, elle mettra aux prises Al Ahly d'Égypte au TP Mazembe de la RD Congo. Le club congolais est allé chercher sa qualification en Angola grâce à une victoire renversante face au Petro de Luanda (1-2). Au match aller, les deux équipes s'étaient séparé, dos-à-dos (0-0). Les Corbeaux de Lubumbashi recevront d'abord le 19 avril, avant un déplacement

périlleux en Égypte pour la manche retour.

Séverin A./ La Rédaction

LIGUE DES CHAMPIONS DE LA CAF :

Programme des demi-finales

Manche aller : 19 avril 2024
ES Tunis - Mamelodi Sundowns

TP Mazembe - Al Ahly
Manche retour : 26 avril 2024
Mamelodi Sundowns - ES Tunis
Al Ahly - TP Mazembe

BASILE TCHIBOZO OFFICIALISE SA CANDIDATURE

Les professionnels des médias vont élire leurs représentants à la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) le 9 juin 2024 pour le compte de la 7^e mandature. En prélude au scrutin, les potentiels candidats continuent de déposer leurs dossiers à la CENA. C'est au tour de Basile THIBOZO d'exprimer officiellement son ambition.

Dans sa déclaration après le dépôt, Basile THIBOZO a levé un coin de voile sur les nombreuses motivations de sa candidature. A l'en croire, on n'est plus dans le jeu, mais plutôt dans l'enjeu. Le candidat a énuméré les problèmes quotidiens auxquels sont confrontés les journalistes. D'où son engagement pour inverser la tendance. Lire ses propos ci-dessous.

« J'ai observé ici à la CENA une organisation parfaite, un dispositif qui accueille et qui reçoit. On sent qu'il y a une sorte d'organisation pratique qui a fait que les dossiers ont été déposés dans les formats et dans les normes avec des formulaires qu'on a signés, avec le dépôt provisoire qu'on a reçu. Je crois que, en termes d'organisation ici, on peut dire que la mention, elle est bonne.

Les enjeux et les défis qui s'imposent...

Nous ne sommes plus dans le jeu, nous sommes dans l'enjeu. Parce que dé-

finitivement, la HAAC est devenue une institution précieuse qui regroupe 98% de notre vie professionnelle et que par conséquent, on doit y aller et travailler pour la corporation. J'estime que tant qu'il y a encore des choses à faire, il y a toujours un grain à apporter.

Et ce grain là je compte l'apporter en lien avec les acteurs des médias pour relever les défis de la corporation. Les défis, vous les savez bien. Il y a les réformes qui sont en cours. Vous savez bien que le monde des acteurs des médias est un monde aujourd'hui extrêmement difficile. Avec beaucoup de complication existentielle, les professionnels des médias sont dans la souffrance énorme. Je crois qu'il faut agir de façon rapide et absolue. La thérapie doit être de choc pour amoindrir un peu la massivité des drames que vivent les professionnels des médias.

En plus de ça, vous savez que le monde de l'entreprise est difficile aujourd'hui. L'entreprise de presse est en difficultés. Les apports médias étatiques sont en bernés et depuis un bon moment, je crois que l'entreprise de presse souffre. Les faïtières sont en difficulté. La Maison des médias est en décrépidité. Autant de défis absolus, alarmants et éminents qu'on doit essayer peu ou prou de résoudre ensemble avec l'ensemble

des conseillers si par la grâce de Dieu vous m'y amenez. Je crois que, loin de tergiverser, de façon ramassée, c'est ce qu'on pourrait dire parce que le professionnel des médias aujourd'hui vit sans convention de travail, il vit sans assistance sanitaire. Il vit dans une situation d'absence de plan de carrière. Sa carte de presse qui est la sienne n'est pas encore valorisée à travers tous les avantages qui doivent aller avec. C'est autant de choses que nous allons essayer de faire pour que désormais, définitivement, on sorte un peu de cette ornière-là.

Le discours semble beau, mais une seule hirondelle ne fait pas le printemps, dit-on.

C'est par l'hirondelle qu'on reconnaît le printemps. L'habit ne fait pas le moine, mais c'est à travers l'habit qu'on reconnaît le moine. Je crois que si la HAAC est une institution politique, qu'est-ce que les acteurs des médias y vont faire ? C'est là la question. C'est pourquoi nous devons avoir la possibilité de révolutionner les choses, de manœuvrer autrement, de faire de la diplomatie à l'interne. La concertation à l'interne, pour que les dossiers qui sont les nôtres, soient vus, appréciés et validés par nous même avant que ça n'aille en plénier de la HAAC. Quand on connaît l'institution de façon verticale, on ne se plaint pas. Quand on ne la

connaît pas, on a l'impression qu'on est seul. Je ne pense pas. Et comme je l'ai dit, nous avons eu six mandatures de la HAAC. Nous allons essayer par la grâce de Dieu d'être dans la 7^e mandature si les acteurs des médias le veulent bien, pour qu'on puisse apprécier le rôle qu'on pourra jouer au terme des cinq ans.

Bientôt la campagne, comment est-ce que vous comptez l'aborder ?

Nous irons à la rencontre des acteurs des médias à Cotonou, à Calavi, à Porto-Novo, à Bohicon, à Natitingou, à Parakou, à Lokossa, partout, puisque je l'ai déjà fait, je vais continuer à le faire. Parce que le professionnel des médias aussi loin que tchoumi-tchoumi est important pour nous. Nous y allons le voir pour parler de notre projet de société. C'est ce que nous allons faire ensemble avec tous les acteurs des médias, hommes et femmes, jeunes et vieux, tous les graphistes, tous les photojournalistes, tous les journalistes sportifs, tous les Web-médias, les JRI, tout le monde. Parce que je pense fondamentalement que personne ne doit être laissé sur le carreau. C'est ensemble que nous allons bâtir la maison.»

Séverin A./La rédaction

BASILE TCHIBOZO OFFICIALISE SA CANDIDATURE

Les professionnels des médias vont élire leurs représentants à la Haute Autorité de l'Audiodvisuel et de la Communication (HAAC) le 9 juin 2024 pour le compte de la 7^e mandature. En prélude au scrutin, les potentiels candidats continuent de déposer leurs dossiers à la CENA. C'est au tour de Basile THIBOZO d'exprimer officiellement son ambition.

TONOU
VRIL 2024



ÉLECTIONS HAAC 7IEME MANDATURE

Dans sa déclaration après le dépôt, Basile THIBOZO a levé un coin de voile sur les nombreuses motivations de sa candidature. A l'en croire, on n'est plus dans le jeu, mais plutôt dans l'enjeu. Le candidat a énuméré les problèmes quotidiens auxquels sont confrontés les journalistes. D'où son engagement pour inverser la tendance. Lire ses propos ci-dessous.

« J'ai observé ici à la CENA une organisation parfaite, un dispositif qui accueille et qui reçoit. On sent qu'il y a une sorte d'organisation pratique qui a fait que les dossiers ont été déposés dans les formats et dans les normes avec des formulaires qu'on a signés, avec le

dépôt provisoire qu'on a reçu. Je crois que, en termes d'organisation ici, on peut dire que la mention, elle est bonne.

Les enjeux et les défis qui s'imposent...

Nous ne sommes plus dans le jeu, nous sommes dans l'enjeu. Parce que définitivement, la HAAC est devenue une institution précieuse qui regroupe 98% de notre vie professionnelle et que par conséquent, on doit y aller et travailler pour la corporation. J'estime que tant qu'il y a encore des choses à faire, il y a toujours un grain à apporter. Et ce grain là je compte l'apporter en lien avec les acteurs des médias pour relever les défis de la

corporation. Les défis, vous les savez bien. Il y a les réformes qui sont en cours. Vous savez bien que le monde des acteurs des médias est un monde aujourd'hui extrêmement difficile. Avec beaucoup de complication existentielle, les professionnels des médias sont dans la souffrance énorme. Je crois qu'il faut agir de façon rapide et absolue. La thérapie doit être de choc pour amoindrir un peu la massivité des drames que vivent les professionnels des médias. En plus de ça, vous savez que le monde de l'entreprise est difficile aujourd'hui. L'entreprise de presse est en difficultés. Les apports médias étatiques sont en bernés et depuis un bon moment, je crois

que l'entreprise de presse souffre. Les faitières sont en difficulté. La Maison des médias est en décrépitude. Autant de défis absolus, alarmants et éminents qu'on doit essayer peu ou prou de résoudre ensemble avec l'ensemble des conseillers si par la grâce de Dieu vous m'y amenez. Je crois que, loin de tergiverser, de façon ramassée, c'est ce qu'on pourrait dire parce que le professionnel des médias aujourd'hui vit sans convention de travail, il vit sans assistance sanitaire. Il vit dans une situation d'absence de plan de carrière. Sa carte de presse qui est la sienne n'est pas encore valorisée à travers tous les avantages qui doivent aller avec. C'est

BASILE TCHIBOZO OFFICIALISE SA CANDIDATURE

autant de choses que nous allons essayer de faire pour que désormais, définitivement, on sorte un peu de cette ornière-là.

Le discours semble beau, mais une seule hirondelle ne fait pas le printemps, dit-on.

C'est par l'hirondelle qu'on reconnaît le printemps. L'habit ne fait pas le moine, mais c'est à travers l'habit qu'on reconnaît le moine. Je crois que si la HAAC est une institution politique, qu'est-ce que les acteurs des médias y vont faire ? C'est là la question. C'est pourquoi nous devons avoir

la possibilité de révolutionner les choses, de manœuvrer autrement, de faire de la diplomatie à l'interne. La concertation à l'interne, pour que les dossiers qui sont les nôtres, soient vus, appréciés et validés par nous même avant que ça n'aille en plénière de la HAAC. Quand on connaît l'institution de façon verticale, on ne se plaint pas. Quand on ne la connaît pas, on a l'impression qu'on est seul. Je ne pense pas. Et comme je l'ai dit, nous avons eu six mandatures de la HAAC. Nous allons essayer par la grâce de Dieu d'être dans la 7^{ème} mandature si les acteurs des médias

le veulent bien, pour qu'on puisse apprécier le rôle qu'on pourra jouer au terme des cinq ans.

Bientôt la campagne, comment est-ce que vous comptez l'aborder ?

Nous irons à la rencontre des acteurs des médias à Cotonou, à Calavi, à Porto-Novo, à Bohicon, à Natitingou, à Parakou, à Lokossa, partout, puisque je l'ai déjà fait, je vais continuer à le faire. Parce que le professionnel des médias aussi loin que tchoumi-tchoumi est important pour nous.

Nous y allons le voir pour parler de notre projet de société. C'est ce que nous allons faire ensemble avec tous les acteurs des médias, hommes et femmes, jeunes et vieux, tous les graphistes, tous les photojournalistes, tous les journalistes sportifs, tous les Web-médias, les JRI, tout le monde. Parce que je pense fondamentalement que personne ne doit être laissé sur le carreau. C'est ensemble que nous allons bâtir la maison.»

Séverin A./La rédaction



QUE COMPRENDRE DU REGISTRE DES BÉNINOIS RÉSIDENTS À L'ÉTRANGER ?

BENIN

diaspora.service-public.bj

1 C'est indispensable
pour avoir accès aux services consulaires.

2 C'est essentiel
pour bénéficier de l'assistance administrative au même titre que ceux qui vivent au Bénin. L'enregistrement facilite sur le plan national, le traitement des formalités administratives aux Béninois de l'étranger.

3 L'attestation consulaire
offre une protection consulaire où que vous soyez.

4 C'est fondamental
que les Béninois.e.s de l'étranger soient impliqués dans la construction de la nation. L'inscription permet de disposer d'un répertoire exhaustif des Béninois de l'étranger et d'avoir

5 C'est vital
pour maintenir les liens et renforcer la cohésion en faisant de chaque citoyen, un maillon de la

Il existe désormais un registre pour les béninois vivants à l'étranger. L'initiative émane du gouvernement béninois. Elle est présentée par le ministre des affaires étrangères Olunshegun Adjadi Bakari. L'objectif visé est recenser et identifier les béninois qui résident hors des frontières nationales afin de mieux répondre à leurs besoins.

C'est à travers une capsule vidéo diffusée sur les canaux digitaux du ministère que la procédure pour s'inscrire à ce registre a été rendue publique. Selon les explications du ministre lors de son annonce, la

démarche est simple, rapide, individuelle et totalement gratuite.

Avec une durée d'immatriculation estimée à 72h, chaque personne inscrite au registre recevra un indentant accompagné d'une attestation consulaire. Ce qui permettra de faciliter la délivrance de documents administratifs et consulaires ainsi que l'accomplissement des formalités administratives et de garantir une meilleure assistance et protection consulaire. Il est alors demandé aux citoyens de se rendre sur le portail national des services publics du Bénin à l'adresse : <https://diaspora.service-public.bj>

et de suivre les instructions afin de fournir les renseignements. La mise en place de ce registre a été officialisée par décret adopté en Conseil des Ministres le mercredi 27 mars 2024. La création de ce registre se justifie avec la loi n°2017-08 du 19 juin 2017 portant identification physique des personnes en République du Bénin qui établit notamment qu'un Numéro Personnel d'Identification NPI est attribué à toute personne physique de nationalité béninoise inscrite sur un registre tenu dans une mission diplomatique ou un poste consulaire béninois à l'étranger.

Les pièces essentielles
Au cours de leur inscription, les béninois de la diaspora devront fournir trois documents à savoir : une preuve d'identité telle que la carte nationale d'identité, le passeport, le certificat d'identification personnelle ou l'acte de naissance, une preuve de nationalité béninoise (si la preuve d'identité n'est pas béninoise) et une preuve de résidence. Cependant, si l'inscription se fait à l'aide du Numéro Personnel d'Identification (NPI), seule la preuve de résidence sera requise.

Jeannot Z./La rédaction

GBAGBO TOUJOURS CANDIDAT À LA PRÉSIDENTIELLE, MALGRÉ SON INÉLIGIBILITÉ

Lors d'un rassemblement du parti des peuples africains de Cote d'Ivoire (PPA CI), tenu le weekend écoulé, l'ex président Laurent Gbagbo a réitéré sa candidature à l'élection présidentielle d'octobre 2025. Ceci malgré son statut inéligible. Il s'agit d'un engagement qui suscite parmi ses partisans une mobilisation importante.

A l'occasion de la fête de la renaissance du parti des peuples africains

de Cote d'Ivoire (PPA CI) l'ex président ivoirien a devant des milliers de partisans réaffirmé son souhait d'être candidat au scrutin présidentiel de 2025.

Ainsi, Laurent Gbagbo compte représenter le parti des peuples africains de Cote d'Ivoire (PPA CI), à l'élection présidentielle de 2025 en dépit de son inéligibilité, à cause de sa condamnation par la justice ivoirienne pour l'affaire du braquage de la BCEAO en 2011. Cet appel au-

tour du président du PPA CI intervient dans un contexte politique où l'opposition fait face à divers défis qui sont liés d'abord aux élections locales de 2023 ensuite aux questions autour de la réforme de la commission électorale indépendante.

La Cote d'Ivoire s'apprête pour la présidentielle de 2025 et l'annonce de la candidature de Laurent Gbagbo soulève déjà plusieurs interrogations par rapport aux

autres poids lourds politiques qui pourraient se déclarer dans les mois à venir. Tidjane Thiam est pressenti pour représenter le principal parti d'opposition, tandis que la position du président actuel Alassane Ouattara, au pouvoir depuis novembre 2010, reste en suspens pour ce qui concerne une éventuelle candidature au scrutin présidentiel de 2025.

Jeannot Z./La rédaction



CLAP DE FIN DU DIALOGUE MONDIAL DES JEUNES À COTONOU



Démarré le jeudi 04 avril 2024 au Palais des Congrès de Cotonou, les travaux du premier Dialogue mondial des jeunes ont pris fin le 5 avril 2024 avec des résultats satisfaisants.

L'évènement s'inscrit dans le cadre de la commémoration des 30 ans d'existence de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (CIPD 30).

Le premier dialogue mondial des jeunes est une plateforme de débats

organisée par le Fonds des Nations Unies Pour la Population (UNFPA) et le Gouvernement du Bénin au profit de la jeunesse mondiale.

Pendant deux jours de travail, des réflexions ont été menées autour du thème : « **La vision de la nouvelle génération sur la population et le développement** ». Ceci a permis aux jeunes venus de près de 130 pays d'exprimer leur vision sur la population et le développement et de faire des recommandations.

Au cours de ce dialogue, plusieurs panels ont été animés permettant à près de 1000 jeunes d'échanger principalement sur des problématiques liées à la santé sexuelle et reproductive, à l'éducation globale et aux changements climatiques.

Au terme des travaux, les jeunes ont adressé leur gratitude à l'endroit des organisateurs et les ont exhortés à prendre en compte leurs recommandations afin de garantir un avenir meilleur à la jeune gé-

nération. « **Au cours des deux jours de travaux de ce premier dialogue mondial, nous avons échangé autour des sujets d'importance, notamment ceux de la population et du développement, en vue de faire émerger des idées, qui concourent à l'édification d'une meilleure société pour les femmes, les hommes et les personnes vulnérables, surtout ceux de la jeune génération** », ont-ils déclaré.

Pour la représentante de la Communauté Eco-

CLAP DE FIN DU DIALOGUE MONDIAL DES JEUNES À COTONOU

nomique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CE-DEAO), Professeur Fatou SOW SARR, « **ces creusets d'échanges permettent aux gouvernants de savoir quelles sont les réponses qu'il faut apporter aux préoccupations des jeunes** ».

Exprimant sa joie, Natalia KANEM, la Directrice Exécutive de l'UNFPA, invite les jeunes à rester connectés. « **Connectez vos cœurs et connectez vos esprits. Vos recommandations seront prises en compte par**

les grandes instances de décision mondiales afin que vous, jeunes, ainsi que vos avis soient de plus en plus considérés pour orienter les systèmes de justice sociale ».

De son côté, au regard des résultats satisfaisants obtenus, le ministre d'Etat Abdoulaye Bio Tchané, a rassuré et promis d'être le porte-parole des jeunes. « **Je reste convaincu que ce premier dialogue mondial préfigure chez la jeune génération, le renforcement de la**

confiance en soi, le patriotisme, l'espérance et la foi que nous pouvons y arriver avec de l'exigence, de la volonté et de l'engagement. On vous a entendus, on vous a compris. Vos commentaires et recommandations seront relayés dans tous les dialogues et réunions ultérieurs. Je m'engage à être l'ambassadeur des débats de la jeunesse », a déclaré le représentant du ministre d'Etat, Amadou Yacoubou, Directeur Adjoint de Cabinet.

Ce dialogue a principalement permis aux jeunes d'évaluer le programme d'action de la CIPD mis en œuvre depuis sa création.

A.K.S./ La rédaction



RÉSIDENTE DU BENIN

OFFRE DE COUVERTURE MEDIATIQUE



1- Reportage audiovisuel disponible sur notre chaîne YouTube (pour toujours) et sur notre Web Télévision FIRST AFRIQUE TV pendant 48h.

2- Article en ligne sur notre site www.firstafrique.tv.bj pour toujours.

3- Parution dans notre magazine FIRST AFRIQUE MAG disponible en téléchargement gratuit sur notre site pour toujours.

AUTRES POSSIBILITES

- **Reportage audiovisuel** seul
- **Publicité** : soit une page, une demi-page ou un quart de page
- **Article en ligne** seul
- **Parution sur magazine**
 - ° titre à la UNE et article + photo à l'intérieur
 - ° titre + photo à la une et article + photo à l'intérieur
 - ° Manchette + article et photos à l'intérieur

Info Line +229 66 05 56 61

Bon vendredi à Vous !

**Que cette journée soit
productive et agréable.**

**C'EST BIENTÔT
LE WEEK-END !**



**FIRST AFRIQUE
Tv**

**Service Commercial
+229 66 05 56 61**

www.firstafrique.tv.bj



F1rst AFRIQUE

Hebdomadaire d'Analyses, d'Investigations
et de Stratégies

Global Leader
Wilfrid KINTOSSOU

Directeur de Publication
Wilfrid KINTOSSOU

Rédacteur en Chef
Jacob YANTCHA

Secrétaire de Rédaction
Sévérin Adéwalé G

Rédaction
Jacob Yantcha
Sévérin Adéwalé O.
Wilfrid Kintossou
Audrey Kévine Segbo

Correction
Pascal HOUNKPATIN

Palette Graphique
First Afrique Prod

Editeur

FIRST AFRIQUE

N°Siret 528249766

RCS LILLE METROPOLE/France

Tél. +229 66055661 / 58242403

Email : direction@firstafriquetv.bj

www.firstafriquetv.bj

**Avec First Afrique Tv,
c'est l'Afrique qui gagne et
c'est l'actualité autrement.**



1A

F1RST AFRIQUE

*L'intégrité est
essentielle pour la
réussite à long terme de
toute entreprise. Chez
nous, c'est une valeur
non-égociable !!!*



<https://firstafrique.tv/bj/>



+229 58 24 24 03

F1RST AFRIQUE